

Entrée

r é s u m é

Chaque année, le Kentucky accueille la plus grande rencontre internationale de ventriloques du monde, qui se tient à proximité du musée de Vent Haven, où est conservée et exposée une grande collection de marionnettes à l'abandon.

Cette rencontre est l'occasion pour les ventriloques de se réunir autour de leur passion commune et d'évoquer ensemble ce qui a motivé leur choix de carrière et de questionner le regard parfois suspicieux porté sur leur activité...

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

Pour l'élaboration de ce spectacle, nous sommes partis de sources documentaires liées principalement à cette rencontre aux Etats-Unis, ainsi que de sources fictionnelles. A partir de ces matériaux, la pièce s'invente comme une libre reconstitution qui s'intéresse non seulement à la réunion elle-même mais aussi à la figure du marionnettiste et du ventriloque telle qu'elle est véhiculée notamment dans la littérature et au cinéma, où ces personnages apparaissent souvent comme psychologiquement suspects, étranges, voire inquiétants. Cette fiction d'un grand réalisme, interprétée par neuf marionnettistes-ventriloques et conçue par Dennis Cooper pour un minimum de 27 voix, est située dans un espace scénique où sont disposées les chaises des participants, le spectateur étant considéré comme l'un d'entre eux.

A l'instar d'une partition, la pièce se déploie à partir des multiples voix des protagonistes et par la mise en évidence des différentes strates du dialogue: la voix du ventriloque lui-même, en civil ou en jeu, celle de sa ou ses marionnette(s), et celle, plus singulière, interprétée en ventriloquie mais sans support physique pour l'incarner, qui apparaît dès lors comme fantomatique. Chaque voix trahit et met en évidence les différentes facettes psychologiques du ventriloque et la schizophrénie qui en découle. Une dramaturgie se développe, reflétant à la fois la folie et la normalité de ces échanges et transformant des rapports en apparence simples en un labyrinthe psychologique gouverné par divers jeux d'incarnation et de dissociation.

Gisèle Vienne
metteuse en scène

Dessert

p r e s s e

La marionnettiste et plasticienne franco-autrichienne Gisèle Vienne signe ici un spectacle perturbant, servi par des interprètes magnifiques. On en sort brumeux et impressionné. Tout y est biaisé, tout est sujet au soupçon: ce que vous voyez n'est pas ce que vous croyez, le faux se fond dans le vrai, le rongé de l'intérieur, vous oblige à réévaluer la perception. Chaque numéro est un vantail

qui ouvre sur une chambre jusqu'alors verrouillée. Ces pantins-là sont des nids à névroses et la pièce apparaît comme une caisse de résonance déviante. Elle renvoie aux protagonistes un son qui est un poison et parfois une potion magique et chacun se débat avec une part de lui-même.

Alexandre Demidoff
Le Temps, 04.09.2015

Prochainement

t h é â t r e

Le chant du cygne

d'Anton Tchekhov
création originale Robert Bouvier

Cet hymne d'amour à la scène, créé l'an dernier au Passage et joué ensuite à Paris, a suscité l'enthousiasme de la presse. Embarqué dans les coulisses d'un théâtre par deux comédiens fougueux, le public découvre l'apprentissage d'alexandrins et les mirages du dédoublement au gré de confidences et de joyeux dérapages.

du 14 au 17 décembre | 20h · sa 18h · di 17h



© Fabien Quelez

Passage de midi

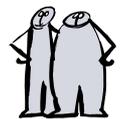
Duo Sabatier - Rojas, concert de tango argentin au bandonéon et à la guitare.

me 29 novembre | 12h15 · petite salle, entrée libre

Exposition

Giona Mottura, dans les coulisses du Passage...

jusqu'au 25 février | galerie et restaurant



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du passage